

NOTICES NÉCROLOGIQUES

ACOLAS (Prosper); Angers 1855. — Notre camarade ACOLAS (Prosper), Ang. 1855-1858, est décédé, le 11 janvier 1928, à Aigurande (Indre), où il s'était retiré; sa mort a été une surprise, car, malgré son très grand âge, sa robuste constitution faisait espérer qu'il avait encore de longs jours à vivre.

ACOLAS (Prosper), né à Saint-Bonnet-Tronçay (Allier), en 1838, entra, en 1855, à l'École d'Arts et Métiers d'Angers et y accomplit ses trois années d'études. A sa sortie de l'École, en 1858, il se mit à la disposition des usines métallurgiques de La Caillaudière (Indre) pour y occuper le poste de chef de fabrication; onze ans après, en 1869, changeant d'orientation, il entra au service de la Compagnie française du Centre et du Midi pour l'éclairage au gaz, qui lui confia la direction des usines à gaz de Châteauroux et d'Issoudun. Il devait faire toute sa carrière dans cette situation; il donna complète satisfaction à sa Compagnie, qui l'apprécia et se rendit compte de sa valeur; il sut se faire estimer par son personnel qu'il traita toujours avec bienveillance et aussi avec justice; c'est dire les regrets qu'il laissa dans ce milieu lorsqu'il prit sa retraite, en 1902, après trente-trois ans de services, pour se retirer à Aigurande.

Entre temps, l'Alliance française lui décerna sa médaille d'argent, en récompense du dévouement soutenu qu'il apportait à cette Société.

Lors de l'Exposition industrielle qui eut lieu à Châteauroux, en 1888, il obtint le diplôme d'honneur de collaborateur.

A Aigurande, où il n'avait que des amis, il exerça les fonctions de conseiller municipal pendant douze ans; il était, de plus, administrateur du bureau de bienfaisance.

ACOLAS était le bon Camarade, aimé et estimé de tous ceux qui l'ont connu, pour sa bonté, sa droiture et son esprit de justice.

Ses obsèques ont eu lieu au milieu d'une affluence fort nombreuse, marquant ainsi toute la considération que la plus grande partie des habitants d'Aigurande avait pour cet homme de bien.

La palme funéraire de notre Société d'Anciens Élèves, et les couronnes offertes par la Société lyonnaise des eaux et de l'éclairage et par le personnel de l'usine à gaz de Châteauroux, figuraient en bonne place au cours de la cérémonie.

Au cimetière, M. le Maire d'Aigurande, ami du défunt, rappela en termes émus les qualités de M. ACOLAS et sa collaboration éclairée au conseil municipal.

Il adressa à M^{me} ACOLAS et à la famille les sincères condoléances du conseil municipal et de de la population tout entière.

Notre Société, qui perd, en M. ACOLAS, un de ses vétérans qui lui fut immuablement fidèle pendant cinquante-quatre ans, adresse, elle aussi, à la famille de ce vénérable Camarade l'hommage de toute sa sympathie attristée.

Communication transmise à la Société par le camarade BOULANGER (Ang. 1869).

TASSAIN (Alexandre), Châlons 1859. — Notre camarade TASSAIN, dont la verte vieillesse et l'exquise amabilité faisaient l'admiration de tous, s'est éteint à Nice le 28 janvier 1928, dans sa quatre-vingt-quatrième année. Nous avons appris avec un profond regret la mort de cet excellent ingénieur, dont la vie et les travaux nous faisaient grand honneur.

Un cortège nombreux a conduit le cercueil à la gare de Nice, où, avant le départ pour l'inhumation, à Ecouen (Seine-et-Oise), notre camarade DEXIS, président du Groupe régional des Alpes-Maritimes, a prononcé les paroles d'adieu.

De ce discours, nous reproduisons l'extrait ci-dessous :

« Ancien élève de l'École de Châlons (promotion 1859), notre Camarade débuta à la Compagnie du chemin de fer du Nord, où il fut nommé, très jeune, contre-maitre aux ateliers de Paris; il s'y trouvait pendant la guerre de 1870 et contribua courageusement à la défense de la capitale, ce qui lui valut la médaille de 1870 et, de la part du Gouvernement de la défense nationale, un brevet en témoignage du dévouement patriotique dont il fit preuve pendant le siège de Paris.

» Après la guerre, M. TASSAIN entra à la Compagnie du gaz pour la France et l'étranger, et se spécialisa dans cette industrie, où il fit toute sa carrière. Après avoir installé, pour sa Société, diverses usines très importantes dans la région parisienne, il fut envoyé en mission en Belgique, où il resta plusieurs années comme directeur d'un groupe d'usines. Il fut ensuite détaché en Roumanie comme directeur général de la Compagnie du gaz de Bucarest; ses connaissances approfondies du métier et sa haute valeur technique lui valurent des missions de confiance et des témoignages reconnaissants du Gouvernement roumain, qui le nomma officier de la Couronne de Roumanie et chevalier de l'Étoile de Roumanie; aussi, nous, ses Camarades, nous honorerons sa mémoire en nous souvenant toujours qu'il fut, parmi les nôtres, un de ceux qui surent porter hautement et dignement le drapeau de nos Écoles à l'étranger. Il n'est pas inutile non plus de rappeler que M. TASSAIN soutint de ses deniers et de son activité, pendant son séjour à Bucarest, une école française qui contribuait là-bas à l'extension de notre influence.

» Depuis son retour en France, notre Camarade venait tous ses hivers à Nice; il ne manquait pas, malgré son grand âge, d'assister souvent aux réunions du Groupe, car il avait pour les Gadzarts une affection que nous étions tous très fiers de lui rendre; il emporte avec lui nos unanimes regrets, et nous garderons pieusement parmi nous son ineffaçable souvenir. Nous renouvelons à M^{me} TASSAIN, avec nos respectueuses condoléances, l'assurance de la part bien vive que nous prenons à son immense douleur. »

Communication transmise à la Société par le camarade DIDIER (Aix 1914).